



2^E CIRCONSCRIPTION : LE BAL DES DÉBUTANTS

Le téléphone d'Agnès Thill sonne. Au bout du fil, un de ses anciens camarades de la chorale du Pays de Bray, qui veut lui apporter son soutien. Du réseau local, elle en a. La candidate de La République en marche, arrivée en tête (31 %) dimanche dernier, n'a pas seulement récolté les fruits du renouveau politique. Cette Beauvaisienne, qui habite le quartier de Maris-sel depuis 1996, a encore croisé récemment une de ses anciennes élèves. « Elle s'appelle Camille. Elle m'a dit que je n'avais pas changé, à part les cheveux qui sont devenus blancs », raconte la dynamique directrice d'école.

Près de 15 ans de carrière d'enseignante dans l'Oise, Agnès Thill veut montrer qu'elle a laissé des traces. Pas comme son adversaire d'en face, le candidat, Gaëtan Dussausaye, 23 ans, président du Front national de la Jeunesse. Ce mercredi après-midi, il revenait d'une sortie de campagne à Moliens, le village de la célèbre usine Kindy qui vient de perdre 55 emplois et où

il est arrivé en tête dimanche dernier. Pour celles et ceux qui sont désormais au chômage, la plus grande ville est à 40 minutes de route. Alors les candidats ont bien compris que leur campagne reposait sur cet isolement. « Ne pas saccager le marché du travail, refuser la répartition des migrants et mettre en place localement une assemblée isarienne des services publics », prône le jeune frontiste. « Rompre avec l'abandon de nos villages, redresser la circonscription, et anéantir le vote FN », voilà l'objectif d'Agnès Thill, la « favorite » du second tour, qui a cependant refusé un débat télévisé avec son adversaire. « Il sait parfaitement s'exhiber devant les médias, je ne voulais pas être le jouet d'un jeune homme de 23 ans », tacle la mère de famille. « Je lui ai proposé qu'on le fasse sur la place publique et non pas devant des caméras, elle n'a pas voulu non plus. Elle n'est qu'un soldat parmi tant d'autres d'Emmanuel Macron », répond Gaëtan Dussausaye. M. C.